

## PRÉDICATION DU 23 JUILLET 2017 (Benjamin Corbaz)

### « *Donne-nous notre pain de ce jour* »

#### Textes Bibliques:

Exode 16. 4-5 et 11-18

Matthieu 6,7-13

Chers frères et sœurs,

Quand vous demandez dans la prière, que demandez-vous ? (un temps) Donne-moi... une belle récolte ! Donne-moi... de belles vacances ! Donne-moi... un travail ! Donne-moi... la santé ! Donne-moi... du temps ! Donne-moi... du courage pour faire face aux difficultés ! Donne-moi... la confiance pour faire face à mes peurs ! Donne-moi... la joie et l'espérance face à tout ce qui me désespère ! Seigneur, toi qui peux tout, donne-moi ce que je désire.

Bien sûr. Mais qui, aujourd'hui, dans sa prière demande... du pain ?! Il y a quelque chose de complètement anachronique quand en 2017, en Suisse, on prie pour demander du pain... D'accord, la boulangerie Gounet est fermée pour l'été, mais quand même. Y a encore la Coop et Denner. Avec cette demande de pain de nos jours, on a un peu l'impression de demander ce que l'on a de toute façon, non ? Prier pour le pain, c'est vraiment bizarre.

Et puis, il y a une autre chose un peu bizarre, je trouve, avec toutes nos demandes formulées à Dieu. Parfois n'a-t-on pas tendance à faire de nos prières un fourre-tout de choses aussi peu spirituelles que superficielles ? Prier pour la réussite de mes examens, prier pour avoir plus d'argent, prier pour la victoire du Lausanne-Sport... Prier comme si Dieu était un automate : de la même manière que si je mets deux balles, et une belle bouteille de coca tombe, et bien si je prie 2 minutes, ma demande sera exaucée.

Oui, la prière est importante, mais pas n'importe quelle prière. Une prière pas limitée aux moments où l'on est au fond du bac, mais une prière qui nourrisse notre quotidien. Une prière qui fasse grandir notre foi et non les valeurs de ce monde consumériste et matérialiste. D'ailleurs, cela rappelle une blague :

Un homme pieux mais ruiné adresse une prière à Dieu:

- Mon Dieu pour toi 1000 ans sont comme une seconde, et un million de francs c'est comme un centime. Mon Dieu pourrais-tu me donner un centime?

Une voix se fait alors entendre et dit:

- Attends une seconde.

Et pourtant, certains me rétorqueront peut-être cette citation biblique : « tout est possible à celui qui croit » (Marc 9, 23) ! Oui mais par-là, l'évangéliste Marc affirme la toute-puissance non pas du priant, mais de Dieu. Les auteurs du Nouveau Testament répètent inlassablement que Dieu répond, bien sûr, et non pas que le priant peut obtenir ce qu'il veut. Non, comme le dit Daniel Marguerat dans son livre *Et la prière sauvera le monde*, « Dieu n'est pas un supermarché ». Non prier, plus que demander des choses précises, c'est d'abord laisser la place à Dieu en nous. Le théologien le dit ainsi : « c'est laisser Dieu advenir en nous et faire en nous son travail de salut. Prier, c'est exister devant Lui et se déclarer accessible à Lui. Devenir peu à peu l'enfant du père. Je ne serai pas sauvé malgré moi : la prière est ce « oui » à Dieu qui l'autorise à me transformer. »

Cette citation me parle beaucoup. La prière, c'est en effet d'abord se placer devant Dieu, et lui dire : « fais-en moi, fais de moi, ce que tu veux ». D'ailleurs, ce n'est pas pour rien si cette fameuse prière du Notre Père, sorte de Reader Digest ou de best of de la prière des chrétiens, ne commence justement pas par une demande, mais que la première demande arrive en 5<sup>e</sup> phrase :

*Notre Père qui es aux cieux*

*Que ton nom soit sanctifié*

*Que ton règne vienne*

*Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*

Ah. Voilà. Ce n'est pas notre volonté qui s'exprime dans la prière, c'est demander l'exaucement de Sa volonté.

Oui mais quand même, on a bien le droit de demander à Dieu quelque chose, non ? Qu'est-ce qu'on a le droit de lui demander ? La 2<sup>e</sup> partie du Notre Père, après une première partie qui nous décentre de nous-mêmes, nous y ramène, avec notamment cette phrase : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. »

« Donne-nous », d'abord, c'est au pluriel. Pas « donne-moi ». Car la prière du Notre Père, Notre Père, est une prière communautaire, qui nous ouvre les uns aux autres, qui élargit nos horizons. La prière est un voyage commun avec Dieu et avec les autres. C'est pour cela que qu'il est important de prier en « nous ». Je ne voulais faire de jeu de mots, là, mais ça y est : « prier en nous », c'est à la fois prier dans l'intimité la plus intense de chacun, en soi, mais c'est aussi, prier en communauté, prier même si je suis seul, pour les besoins des uns et des autres.

« Donne-nous... aujourd'hui ». Aujourd'hui, et pas demain, ou hier, pas dans 10 mois, aujourd'hui, en ce moment présent, ce matin. La prière nous invite à nous recentrer sur le présent, sur là où j'en suis aujourd'hui, sur ce dont j'ai besoin aujourd'hui. D'ailleurs ce n'est pas étonnant si le chapitre 6 de l'Évangile

selon Matthieu se conclut ainsi : Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. (Mt 6,34)

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ! » Notre pain de ce jour, qu'est-ce c'est ? Pour comprendre cela, il me semble important de faire un détour par l'histoire d'Israël et la longue traversée du désert, l'Exode, le chemin hors de l'Egypte, vers la liberté. Oui, l'histoire de la manne du matin (et des caillies du soir) est une belle illustration de ce que le Notre Père entend par pain de ce jour. Et d'ailleurs, peut-être connaissez-vous un bénédicité qui exprime justement ce quotidien qui va de pair avec le pain : « Le pain d'hier est rassis, le pain de demain n'est pas encore cuit. Merci Seigneur pour le pain d'aujourd'hui ! et à tous bon appétit ! » C'est bien cela qui constitue la leçon de la manne dans le désert : en matière de nourriture vitale, on ne saurait miser sur l'entassement. Le pain véritable, celui qui nourrit vraiment, celui qui a bon goût comme une rosée matinale, on ne peut en faire des réserves. Il se cueille et se recueille au jour le jour !

Le mot grec que l'on a l'habitude de traduire par « quotidien », « de ce jour », peut être traduit en fait de deux manières :

- a. à partir du sens local, pain d'en haut (pain de Dieu, pain essentiel ou pain vital).
- b. à partir du sens temporel, le pain du jour à venir, avec un léger flou pour savoir si on parle d'aujourd'hui ou de demain, soit au sens concret du terme : le pain de demain – l'ouvrier payé à la journée demande d'avoir ce qu'il faut pour manger demain ! Soit au sens imagé : le jour de Dieu, le temps de Dieu qui vient. Dans ce sens, on rapproche le pain du Notre Père de celui de l'eucharistie. Et on parlera non plus de pain matériel, mais de ce qui est le plus essentiel à la vie. D'ailleurs la traduction en syriaque du Nouveau Testament, très ancienne, dit : le pain de notre besoin.

Ce petit détour par le grec pour nous dire qu'au fond, ce que cette demande met en avant, c'est le pain bien sûr, mais c'est surtout ce dont nous avons besoin pour aujourd'hui, pour la journée. La nourriture, c'est un de nos besoins de base, comme la sécurité ou l'affection ensuite. Mais en fait, par cette expression, « le pain de ce jour », c'est comme si l'on prenait une métaphore pour parler de nos besoins, je dirais même pour parler de l'essentiel. « Donne-nous aujourd'hui ce dont nous avons besoin pour la journée », pourrait-on traduire. « Donne-nous aujourd'hui l'essentiel pour ce jour. »

Vous voyez. On est bien loin des demandes peu spirituelles et superficielles des « supermarchés de la prière ». Bon, j'ai assez causé. Un collègue dirait : « Un pain c'est tout. »

Alors pour conclure, pour mettre le pain final à cette prédication, je vous invite à un moment de prière, mais en silence. Un moment d'intériorité, de descente en soi. Il n'y a rien à faire, il faut juste être. Un moment pour être avec Dieu. Puis je conclurai ce moment par une brève prière à haute voix.

*Seigneur,  
Toi qui es Dieu, notre Dieu,  
Toi qui es Père, Notre Père,  
Viens en nous.  
Adviens en nous.  
Ouvre nos cœurs.  
Panse nos plaies.  
Apporte-nous Ta joie infinie.*

*Viens nous transformer  
Non en ce que nous voulons,  
Mais en ce que tu veux.*

*Donne-nous aujourd'hui ce dont nous avons besoin pour la journée  
Sois notre essentiel pour ce jour  
Toi qui règnes pour les siècles des siècles.  
Amen.*